

## PROPOSITION DE QUESTIONS

### FICHE D'INVENTAIRE DU PATRIMOINE CULTUREL IMMATÉRIEL

#### PHASE 3 - RÉUNION DU 27 NOVEMBRE

#### Transmission, mesures de sauvegarde et mise en valeur

Une troisième réunion de travail est prévue le 27 novembre prochain à 17h afin de travailler sur le troisième point du dossier de candidature au patrimoine culturel immatériel de l'UNESCO. L'objectif sera de discuter de **la transmission et des mesures de sauvegarde et de mise en valeur** de l'irrigation traditionnelle à système gravitaire.

Vous trouverez ci-dessous des questions à compléter, que vous pouvez nous retourner en amont de la réunion (les documents transmis une semaine avant nous permettront de préparer un début de synthèse pour la réunion).

NB : les questions « Transmission » sont nouvelles par rapport à la précédente fiche, merci d'avance si vous arrivez à y consacrer à nouveau du temps.

François CHARRON

Pierre SASSO

Marylène BONFILLON

#### 1. Transmission

→ Existe-t-il des pratiques ritualisées traditionnelles associées à la pratique de l'irrigation gravitaire (coutumes, fêtes, traditions...) ? Si oui, quelles sont-elles et quelles évolutions ont-elles connues au fil du temps ?

1. **Rituels liés aux saisons agricoles** : Dans certaines cultures, l'irrigation gravitaire est étroitement liée aux saisons agricoles. Des rituels peuvent être organisés pour marquer le début ou la fin de la saison d'irrigation. Ces rituels peuvent impliquer des prières, des cérémonies religieuses ou des festivals.
2. **Célébrations liées à l'eau** : L'eau est souvent considérée comme une ressource précieuse, et les communautés qui dépendent de l'irrigation gravitaire peuvent organiser des cérémonies spéciales pour célébrer l'arrivée de l'eau dans les champs. Ces célébrations peuvent inclure des danses, des chants ou d'autres formes d'expression culturelle.
3. **Rituels de bénédiction des canaux** : Certains groupes culturels ont des rituels spécifiques associés à la bénédiction des canaux d'irrigation. Des prêtres ou des leaders religieux peuvent participer à ces rituels pour assurer une saison d'irrigation fructueuse.
4. **Pratiques symboliques** : Des objets symboliques ou des gestes spécifiques peuvent être utilisés dans le cadre de rituels liés à l'irrigation gravitaire. Par exemple, des offrandes spéciales peuvent être déposées près des canaux ou des statues d'esprits de l'eau peuvent être érigées.
5. **Fêtes agricoles** : Les communautés agricoles qui dépendent de l'irrigation gravitaire peuvent avoir des fêtes dédiées à l'agriculture. Ces festivals

peuvent impliquer des défilés, des compétitions, des rituels religieux et d'autres activités festives.

→ Quelles connaissances particulières requiert la pratique (environnement, maniement des outils, phénomènes climatiques, cycle de l'eau, physique...) ?

À des degrés divers : des connaissances en hydraulique et en agronomie voire en conception de martelières et de parcelles (nivellement, canaux) ; en hydraulique, relatives à la conception des canaux gravitaires, à leur dimensionnement et à leur fonctionnement (dynamique des fluides, installation d'ouvrages – partiteur, aqueduc, seuil par ex, entretien) et à la conception des prises d'irrigation et à leur régulation ; en agronomie, relatives au fonctionnement des sols et à leur capacité à retenir l'eau (réserve utile), à la demande en eau des plantes, à la prise en compte de la ressource.

Organisation collective, et individuelle (contraignante) à l'échelle d'une exploitation et d'une ASA.

Enfin à une échelle plus large, prise en compte des aménités positives (nappe, haies, zones humides en plaine de Crau) et des changements globaux

Ensuite si l'on s'intéresse à la modernisation de cette pratique, cela peut aller jusqu'à des connaissances en électronique pour la fabrication d'automatismes par ex (capteur, martelière) à l'utilisation d'outils numériques (application, logiciel) et de moyens de communication.

## 2. Viabilité de la pratique

→ En quoi peut-on dire que l'irrigation traditionnelle est toujours une pratique vivante ?

Parce que c'est durable dans notre cas ! socialement acceptable/accepté, économiquement viable (encore aujourd'hui) et transmissible. Et qu'il n'y a pas d'alternatives évidentes si l'on prend en compte le contexte global (irrigation VS aménités) et les conditions pour irriguer autrement (aménagement de parcelles, haies, conditions climatiques, ensoleillement/températures élevées et vent essentiellement.)

1. **Maintien de pratiques traditionnelles** : Les agriculteurs continuent à utiliser des techniques d'irrigation traditionnelles, héritées de générations précédentes. Cela peut inclure l'utilisation de canaux, de bassins de rétention et d'autres infrastructures héritées de pratiques agricoles anciennes. Mais également des organisations culturelles historiques : les tours d'eau, la constitution d'ASA...

2. **Malgré une modernisation de l'irrigation** : L'irrigation a connu une modernisation au fil du temps. Cela peut inclure l'adoption de méthodes d'irrigation plus modernes, telles que l'irrigation sous pression, des systèmes d'aspersion ou d'utilisation de pompes pour déplacer l'eau. Ces technologies peuvent améliorer l'efficacité de l'irrigation (mais elles ne sont pas toujours compatibles avec les méthodes traditionnelles). Oui et on ne cherche pas à moderniser sans prendre en compte les effets du changement sur la ressource (BV Durance, Serre Ponçon) et sans prendre en compte le système local. En fait dans notre contexte on ne cherche pas à moderniser à l'image de ce qui pourrait se faire ailleurs. (Sinon oui on pourrait atteindre effectivement des efficacités bien supérieures) – intéressante cette posture et ce choix d'ailleurs. Et c'est sa force !
3. **Combinaison de méthodes** : Parfois, les agriculteurs choisissent de combiner des méthodes traditionnelles avec des technologies plus modernes pour tirer parti des avantages de chaque approche. Par exemple, ils peuvent utiliser des techniques traditionnelles pour maximiser l'utilisation de l'eau de pluie et compléter avec des systèmes d'irrigation plus modernes pendant les périodes de sécheresse.
4. **Changements environnementaux et économiques** : Les pressions environnementales et économiques peuvent également influencer les pratiques d'irrigation. Les changements climatiques, la disponibilité de l'eau, les coûts associés à certaines méthodes d'irrigation et d'autres facteurs peuvent entraîner des ajustements dans les pratiques agricoles.

En résumé, bien que l'irrigation traditionnelle puisse persister dans certaines régions, elle coexiste souvent avec des méthodes plus modernes. Les agriculteurs adaptent leurs pratiques en fonction des besoins, des ressources disponibles et des conditions changeantes, ce qui peut entraîner une diversité d'approches en matière d'irrigation.

→ *Quelles menaces pèsent sur cette pratique ?*

La fragilité des organisations qui entretiennent cette pratique, notamment les ASA, très souvent petites et avec peu de moyens. Malgré tout de même certaines ASA très bien structurées et qui au contraire se développent très bien. Les menaces concernant la gestion de l'eau, avec comme par exemple des arrêtées sécheresses qui contraignent l'utilisation de l'eau durant des périodes cruciales (notamment en été)

Ressource (= pluie mais surtout stock neige dans notre cas), moyens financiers (qui intègrent l'humain) des ASA voire exploitations agricoles

Multi-usages

Pression urbanisme/industrielle

Protection insuffisante du système

Revenus des exploitations (atelier foin)

### 3. Mise en valeur et mesures de sauvegarde

→ *Comment la viabilité de l'irrigation traditionnelle est-elle assurée par les communautés, groupes et individus concernés ? Quelles initiatives passées et en cours ont été prises à cet égard ?*

Elles bénéficient à plusieurs acteurs ; il ya donc un intérêt collectif à la préserver (cf contrat de canal Crau Sud Alpilles et l'actuel contrat de nappe de Crau) + mise en place SAGE. + nombreuses initiatives (discussion au sein des collectivités, colloque, information, visites etc...)

→ *Quels efforts, passés et en cours, ont été déployés par l'Etat, des collectivités ou d'autres organismes pour sauvegarder cette pratique ? Précisez les contraintes externes ou internes à cet égard.*

Cf Région métropole, mairie (+ Agence) ; par ex financements des ouvrages, reconnaissance par l'Agence de la restitution vers la nappe

→ *Quelles sont les actions de mise en valeur de l'irrigation traditionnelle sur votre territoire ?*

Colloques, expo, visites (parcours de l'or bleu ! ...), Adam de Craponne, Autour d'eau (circuits à vélo) ; écomusée (parler de biodiversité et de proximité/complémentarité avec crau sèche) ...., salon des agri, accueil de scolaires, grand public etc ...

→ *Quelles sont les actions de sauvegarde ou de mise en valeur de l'irrigation traditionnelle qui vous semblent envisageables, que vous aimeriez ou pourriez mettre en place sur votre territoire ?*

Soit de l'irrigation gravitaire soit de son système dans son ensemble in fine (proposition déjà établie) et qui intègre l'irrigation gravitaire.

L'idéal serait me semble t'il de montrer une irrigation traditionnelle ... moderne – qui a su traverser les époques mais tout en se modernisant et en tenant compte d'intérêts partagés forts (environnementaux, économiques, patrimoniales ...)

